

pressé, votre lettre du mois de mars Nous a rempli de joie. Elle Nous témoignait en effet que non content de vous tenir entièrement à Notre disposition pour préparer l'œuvre que nous avions à cœur, vous vouliez encore, pour achever ce dessein, remettre en Nos mains tous les résultats antérieurement publiés de vos travaux.

Il est aisé de comprendre ce que représentait pour vous cet affectueux abandon et aussi quelle joie il Nous a apportée. Aussi afin de reconnaître dignement une telle générosité, après avoir remis par Notre *Motu proprio* la revision de Notre édition authentique à un comité d'hommes choisis par Nous, Nous avons voulu aussi que fût confiée à la congrégation dont vous êtes le chef, et en particulier à la famille monastique de Solesmes, le soin de recueillir, avec la méthode que vous avez suivie jusqu'ici, les richesses des documents anciens, afin d'en préparer et d'en composer une édition qui sera soumise à l'approbation de ceux que Nous avons désignés à cet effet. Vous n'avez pu ignorer que cette charge, avec son honneur et avec sa responsabilité, vous était remise ; mais c'est avec joie, cher fils, que Nous vous en donnons l'assurance personnelle, puisque c'est à vous qu'il appartient d'en diriger et d'en assurer l'exécution par vos religieux. Nous savons votre amour de l'Église et du Saint-Siège, votre zèle pour la beauté du culte divin, votre fidélité aux saintes prescriptions de la vie monastique. C'est la pratique de ces vertus, qui jusqu'à l'heure présente a valu le succès à vos savantes recherches ; c'est elle encore qui les couronnera. A vous